

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[27. Paris, Lundi 27 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

27. Paris, Lundi 27 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3705, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27 Paris, lundi 27 mars 1854

Il y avait du monde hier soir chez Mad. de Boigne, le nonce, Viel Castel, Flavigny, Mérode, Henri de Mortemart, Lebrun, M. d'Osmond, les duchesses de Maillé,

Mesdames de Chastenay, de Flavigny, Mortier, de Fizensac, & C'était plein. On y était fort occupé de l'affaire et Montalembert. Tout le monde me paraît avoir envie qu'elle s'arrange ; quelque chose qui soit une réparation pour l'Empereur sans être une faiblesse pour Montalembert. Quand on a vraiment envie de s'arranger, il faut être bien maladroit pour n'y pas réussir. Il est vrai qu'il y a de grands exemples, car je persiste à croire que votre Empereur a toujours eu envie de s'arranger. Le nonce est en blâme ouvert de l'Autriche ; elle aurait dû prendre son parti et se mettre en parfaite sûreté en Italie en s'alliant avec l'occident. Il est évidemment très inquiet pour son propre pays.

De chez Mad. de Boigne chez le Duc de Broglie. Rien que le petit cercle intime, et plus occupé de Cromwell que de Montalembert. George d'Harcourt arrive de Londres, très frappé de l'animation de tout le pays. Les dernières publications ont fait un très grand effet. On approuve pleinement Lord John. On trouve que Clarendon sous sa dépêche du 23 mars 1853 vous a fait trop de concessions en acceptant, toutes vos idées négatives sur l'avenir de Constantinople. Certainement votre Empereur a fait là, une provocation qui lui a mal tourné. Que dira-t-il de l'article du Moniteur, et du commentaire du Times sur les ouvertures de Kisseleff aux Tuileries ? Il est vrai que des conversations laissent moins de traces que les dépêches.

2 heures

Adieu, adieu. J'ai eu du monde toute la matinée. Merci des sécurités que vous me donnez. Je m'arrangerai pour n'avoir pas froid, et je prendrai très probablement le convoi de 7 h. du matin. Adieu. G.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 27 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658	François Guizot	1854	
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024			

27

Paris - lundi 27 mars 1814³⁷³⁵

Il y avait du monde hier
soir chez mad^e de Boigny, le nonce, Bilecota,
Flavigny, Mérode, Henri de Montemar,
Lebrun, m^r de Monod, la duchesse de Maille,
mesdemoiselles de Charpenay, de Flavigny, Mortier
de Fersenac etc. C'était plein. On y était
fort occupé de l'affaire de Montalambert.
Tout le monde me paroit avoïr curie q^{ue}
l'arrange ; quelque chose qui soit une
réparation pour l'Empereur sans être
une faiblesse pour Montalambert. Quand
on a vraiment curie de l'arranger, il
faut être bien malade de peur ny pas
réussir. Il est vrai q^{ue} il y a de
grands exemples, car je persiste à croire
que notre Empereur a toujours eu
curie de l'arranger.

Le nonce est en blâme ouïssant de
l'Autriche ; elle auroit dû prendre son
parti et se mettre en parfaite sûreté

en Italie en s'alliant avec l'Occident. Il est
évidemment très inquiet pour son propre pays.

Le cher ^{ami} de Broglie chez le duc
de Broglie. Rien que le petit cercle intime
et plus occupé de Cromwell que de Mon-
tcalambert, George d'Harcourt arrive de
Londres, très frappé de l'animation de tout
le pays. Les dernières publications ont fait
un très grand effet. On approuve pleinement
son volume. On trouve que Clarendonson,
la dépêche du 23 mars 1853, vous a fait
trop de concessions en acceptant tout, non
d'un négatif sur l'avenir de Constantinople.
Certainement votre Empereur a fait la
même provocation qui lui a mal tourné. Que
disait-il de l'achèvement du Monténégro et du
commentaire du Times sur les ouvertures de
Kitchin aux Turcs? Il est vrai que
des conversations laissent moins de traces
que de, d'après lui.

2 heures.

Adieu, adieu. J'ai eu du monde toute
la matinée. Merci des lettres, que vous

me donnez. Je m'arrangerai pour n'avoir pas
froid, et je prendrai très probablement le
train le 7 h. du matin. Adieu.